



Vous nous écrivez

(jan- mars 2021).



De Tulear à Madagascar.

Quelle joie de recevoir le petit rappel des circonstances dans lesquelles elle est notre institut à Madagascar !

Je me réjouis d'avoir pu prononcer mes vœux perpétuels après l'accord de notre responsable général, Jean Hugues. Je l'en remercie. Misaotra anao. Mifampivavaka. Veloma !

s/Charles Madimby

De Toliara, Madagascar.

Le covid 19 asphyxie l'économie partout, mais certains pays sont plus touchés que d'autres notamment Madagascar. On parle de « pertes économiques » parce qu'il s'agit des difficultés, voire de l'impossibilité de se procurer des revenus suffisants pour vivre. Beaucoup ont perdu leur travail, et lorsqu'on applique le confinement de manière stricte, ceux qui attendent leur survie quotidienne de leur travail journalier, non rien pour se nourrir. Ceux qui travaillaient dans les restaurants n'ont rien puisqu'il n'y a plus de touristes. La vie de l'église est également affectée par la situation, car le pouvoir d'achat de la population a énormément diminué. Ainsi dans le diocèse de Toliara, le budget de fonctionnement pastoral attribué aux prêtres a diminué de 20 %. Du coup nous ne pouvons plus assurer régulièrement les tournées pastorales. Nous tentons de mobiliser les chrétiens mais, vu la situation, ils font ce qu'ils peuvent. En brousse, faute de moyens certaines communautés n'arrivent pas à aider leurs prêtres à survivre financièrement ; cela risque de tenter certains à chercher de quoi survivre au détriment de la pastorale. Prions le seigneur pour que la situation ne les pousse pas aller jusque-là.

Du même : la semaine dernière, sept séminaristes ont eu des symptômes du Covid 19. On a pu immédiatement les emmener à l'hôpital et leur donner un traitement adéquat. Au bout de deux jours, ils étaient heureusement soulagés. Le petit séminaire étend proche de la résidence des prêtres, ces derniers ont paniqué et depuis sommes en isolement. Cependant, rien à craindre pour le moment.

Actuellement le variant africain est arrivé à Madagascar : il paraît plus dangereux et s'attaque à toutes les catégories d'âge. Vu que nous entrons maintenant dans l'hiver, on ne sait pas comment cela va tourner. La région la plus atteinte

et à l'ouest, c'est Mahajanga. Prions pour que les gens arrivent à prendre conscience de l'importance de respecter les barrières sanitaires.

s/Charles Mandimby

Des USA.

Les temps sont troublés, mais je vis une sorte de renaissance subtile mais réelle de la foi avec ceux qui restent fidèles à l'eucharistie et à la parole de Dieu.

J'attends avec impatience le moment où nous pourrons nous rencontrer à nouveau en France pour les Assemblées.

Je porte encore le beau médaillon de sainte Jeanne d'Arc, reçu à Orléans et que j'emmène partout. Un jour par semaine, je fais du bénévolat à l'hôpital naval du désert où je vis : c'est une base maritime beaucoup de personnel et plusieurs aumôniers. Elle est à 160 miles de l'océan. Le capitaine de marine, en charge des 695 membres du personnel de l'hôpital et à afro – américain non catholique. Il a apprécié mon médaillon et m'a accueilli avec reconnaissance et joie : c'est remarquable. Partout où je vais, Jeanne ouvre un chemin de dialogue sur la foi.

s/Michael, aumônier militaire.

Bonjour cher Père (Soret),

j'ai renouvelé mes vœux temporaires le 15 février en présence des pères Enrique Sera, Michael Mc Cullough et Greg King tandis que 4 autres suivaient la célébration sur Zoom : William Whelan, John esseff,, Francis Mawn et Richard Malone.

Je souhaite prononcer mes vœux perpétuels au terme d'une préparation de deux ans, si vous êtes d'accord.

Uni à vous dans la prière,

s/Scott.

De nos frères d'Asie.

Cher père Responsable Général,

merci à vous et à votre Conseil d'avoir accepté les demandes de vœux perpétuels de cinq d'entre nous. Cela nous remplit de joie, car nous attendions depuis longtemps. La célébration eut lieu le 2 février, journée de la vie consacrée. Un mois plus tôt, avec nos frères prêtres et 20 de nos sœurs de l'ISF nous avons eu de prière.

Unis à vous dans le cœur de Jésus, s/P.

Du Tchad

Merci pour le beau message de Pâques. Ma santé s'est beaucoup améliorée et le travail a repris. La situation sanitaire liée au covid 19 et sous contrôle dans les deux provinces que comprend notre diocèse et nous n'avons plus de nouveaux cas de contamination depuis longtemps. Nous célébrons Pâques normalement, car il n'y a aucune restriction imposée.

Mes cordiales salutations,

s/Abbé Faidjoua Daissem Jean-Paul